

Numéro

**06**

Mars 2014

# Le Concorde



Magazine d'Informations de l'Autorité de l'Aviation Civile

## LE GOUVERNEMENT FRAPPE 14 COMPAGNIES AERIENNES CLOUÉES AU SOL

MINISTRE DES TRANSPORTS ET VOIES  
DE COMMUNICATION  
L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE  
L'OACI POUR LA RÉGION AFI À KINSHASA

RÔLE DE LA FEMME DANS L'AVIATION EN RDC

LE MINISTRE  
INTERVIEW AVEC CHRISTOPHE ALLARD



[www.aacrdc.org](http://www.aacrdc.org)

# L'ECONOMIE DE COMMUNION : UNE ALTERNATIVE FACE À L'INJUSTICE

**L**e Directeur Général de l'AAC, Richard Nyanguile Kasanza, a participé au séminaire économique organisé le 1er mars dernier à l'Aéro-Club de N'Dolo par l'Association pour l'Economie de Communion (AECOM) sur le thème 'Economie de communion : nouveau paradigme et nouveaux outils pour le développement du secteur du transport aérien au Congo'.

Qu'ils soient de l'administration publique, du secteur privé ou de la société civile, le message des organisateurs du séminaire est que les acteurs actifs dans le transport aérien en RDC accroîtront leurs opportunités de développement et leur compétitivité dans ce secteur s'ils sont unis et améliorent la qualité de leurs relations. L'utilisation des nouveaux outils économiques que propose l'Economie de Communion (EDC) constitue un atout à cet égard.

Plusieurs personnes, institutions ou organisations s'efforcent depuis quelques temps de trouver des réponses aux crises et inégalités de plus en plus criantes du monde actuel. L'EDC est née en réaction à ce contexte et se présente comme une alternative face à l'injustice dans la répartition des richesses observées de nos jours. L'idée de l'EDC est de créer de nouvelles entreprises, ou de renouveler l'esprit de celles qui existent, en les dotant de mécanismes susceptibles de résoudre les inégalités. De telles entreprises sont créées normalement, opèrent sur

le marché comme toutes les autres entreprises, sont confiées à des personnes compétentes de manière à générer des bénéfices, mais ces bénéfices sont mis en commun pour être partagés en trois parties :

- Une partie est utilisée pour réduire la pauvreté à travers le partage local ou à distance ou encore par création de nouveaux emplois,
- Une partie est utilisée pour la croissance de l'entreprise proprement dite et ses actionnaires,
- Une partie est utilisée pour la formation du personnel à la culture de l'EDC.

L'approche ne combat nullement le capitalisme, la propriété privée ou la croissance économique, mais apporte une solution aux problèmes du système actuel qui semble avoir échoué sur le plan social.

L'EDC comporte donc trois dimensions :

- Une dimension financière qui vise à redistribuer une part des bénéfices vers les personnes qui sont dans le besoin,
- Une dimension managériale centrée sur l'homme et non le capital,
- Une dimension culturelle basée sur l'apprentissage, la pratique et la diffusion du don.

En particulier, une entreprise pratiquant l'EDC se souciera d'abord des personnes et travaillera à l'amélioration des rapports et au partage avec les autres, dans la réciprocité. L'absence de relations est considérée ici

comme une des causes principales des crises économiques à travers le monde. L'entreprise qui pratique l'EDC partage et, quand elle partage, l'entreprise change et se développe car celui qui ne partage pas n'a pas de relations et celui qui n'a pas de relations est pauvre. Dans l'EDC, un entrepreneur travaillera à l'établissement de relations de qualité avec toutes les parties prenantes dans la production : les employés, les clients, les fournisseurs et les actionnaires mais également les concurrents, l'Etat et les communautés locales. Pour ce faire, un entrepreneur de l'EDC œuvrera au développement d'un véritable climat de confiance. Parce que s'il n'y a pas de sécurité dans un secteur donné, personne n'investira dans celui-ci.

Plusieurs centaines d'entreprises et pôles industriels à travers le monde fonctionnent déjà selon le modèle de l'EDC, dont 498 en Europe, 292 en Amérique, 27 en Afrique et 23 en Asie. Les principes de l'EDC sont enseignés dans plusieurs institutions académiques européennes et américaines et des formations de type court sont dispensées au Kenya ainsi qu'au Cameroun. En RDC des formations gratuites sont disponibles à Kinshasa et à Lubumbashi avec partage d'opportunités d'affaires par secteur d'activités. Le réseau kinois comporte six écoles auxquelles sont déjà associés un quarantaine d'entrepreneurs et créateurs d'entreprises.